

commandeur de l'ordre militaire de Maximilien-Joseph de Bavière ; grand-croix de l'ordre du Mérite civil, de la couronne de Bavière ; grand-croix de l'ordre du Sauveur, de Grèce ; grand-croix de l'ordre du Lion d'or, de Hesse ; grand-croix de l'ordre de l'Éléphant, de Danemark ; chevalier de l'ordre de Saint-Etienne, de Hongrie ; grand-croix de l'ordre du Lion Néerlandais ; chevalier de l'ordre des Séraphins, de Suède ; grand-croix de l'ordre de Pierre-Frédéric-Louis d'Oldenbourg ; grand-cordon de l'ordre de Saint-Janvier, de Naples ; grand-croix de l'ordre de Saint-Joseph, de Toscane ; grand-cordon de l'ordre National, du Mexique ; grand-cordon bleu de l'ordre de l'empire de Perse ; décoré de l'ordre du Lion d'or de la maison de Nassau.

V

Quelques détails biographiques sur le royal défunt montreront une partie des droits qu'a Léopold I^{er} à ces hommages universels. Nous les extrayons du *Journal de Bruxelles* :

“ Léopold - Georges - Chrétien - Frédéric, prince de Saxe-Cobourg, naquit à Cobourg, le 16 décembre 1790. Il était le sixième enfant de François, duc de Saxe-Saalfeld-Cobourg. Son éducation littéraire et scientifique fut très soignée ; à dix-huit ans, il était un des jeunes princes les plus distingués de l'Allemagne. Mais le malheur était venu fondre sur sa famille. En 1806, son père était chassé de sa petite principauté, qui était absorbée dans la Confédération du Rhin, et lui-même devait aller prendre du service à l'étranger. Une de ses sœurs avait épousé le grand-duc Constantin, fils de Paul I^{er}. Il se rendit en Russie, où il devint bientôt général de cavalerie. En 1808, il accompagnait l'empereur Alexandre à l'entrevue d'Erfurt. Le traité de Tilsit avait rendu la principauté de Saxe-Cobourg à sa famille ; mais, lorsque l'alliance avec la Russie parut compromise, Napoléon ordonna au prince Léopold de quitter le service de la Russie, sous peine de voir enlever la couronne à son frère. En vain Léopold essaya

de faire revenir l'Empereur sur cette résolution, il le trouva inflexible et se vit obligé de renoncer à la carrière militaire pour conserver à son frère l'héritage paternel.

“ On était en 1810. Trois ans après, une sixième coalition formidable se formait contre l'empereur des Français ; Léopold reprenait son commandement dans l'armée russe et se distinguait sur les champs de bataille de Lutzen, de Bautzen, de Culm, de Leipzig, de Brienne, d'Arcis-sur-Aube et de la Fère-Champenoise. Il entra à Paris avec les alliés, et, quelque temps après, accompagnait l'empereur Alexandre à Londres, où il fixait l'attention de la princesse Charlotte, héritière de la couronne d'Angleterre, et qui était fiancée au prince d'Orange.

“ Après le Congrès de Vienne, où il défendit avec succès les droits de son frère, et la bataille de Waterloo, qui décida du sort de l'Europe, il retourna en Angleterre, où il épousa, le 2 mai 1816, la princesse Charlotte. Ayant reçu le titre de duc de Kendal et le titre de prince royal, aimé des Anglais, qui fondaient sur son union avec leur future reine les plus grandes espérances, l'édifice de cette haute fortune s'écroula par la mort de la princesse Charlotte, qui fut enlevée à l'affection du pays le 6 novembre 1817, en mettant au monde un enfant mort.

“ Une année après, le duc de Kent épousait la sœur de Léopold, qui devint mère de la reine Victoria. Retiré à Claremont, Léopold conserva la haute sympathie du Roi, qui le nomma feld-maréchal et membre du conseil privé.

“ Pendant treize ans, la vie du futur roi des Belges s'écoula doucement dans cette belle retraite de Claremont. Dès 1827, il avait été proposé comme roi du nouveau